

Méthodologie : la dissertation de Culture Générale

A- Principes

1- Définition

Une dissertation est la formalisation d'un raisonnement fondé sur la définition et la position d'un problème (Introduction) et aboutissant à la proposition d'une solution (B et/ou C de la troisième partie).

(Une question attend une réponse immédiate; à l'opposé, une énigme se poursuit dans l'écho indéfini de son mystère. À mi-chemin, le problème, prosaïque et complexe, doit faire son chemin dans la médiation d'un raisonnement long, difficile et patient, pour connaître une de ses résolutions possibles.)

2-Un problème, un raisonnement, une solution: l'unité de la démarche intellectuelle doit apparaître; c'est la prévention la plus efficace contre les hors-sujet.

3- Pourquoi trois parties ?

Parce que Hegel l'a dit. (La dissertation, telle qu'elle existe aujourd'hui, a été inventée par Victor Cousin -philosophe français du 19ème siècle- après un séjour à Berlin auprès de Hegel).

Justification pédagogique: a) Un arbitraire apparent: on pourrait penser que les moments de la résolutions d'un problème varient en nombre selon le problème lui-même. C'est inexact: le plus souvent, en procédant ainsi, on aboutit à deux parties, qui reproduisent les oppositions abstraites de l'opinion. b) Une efficacité pragmatique: l'instance correctrice, aux concours, ne pourra pas s'empêcher de penser que, s'il y a deux parties, c'est que la dissertation est inachevée, ou bien que l'on a fait « au plus court », superficiellement. c) Une logique profonde: dans la réflexion intellectuelle, la pensée s'oppose sans cesse à elle-même, pour se réconcilier avec elle-même, à un niveau spéculatif supérieur.

Le plan dit « dialectique » « Thèse, Antithèse, Synthèse » est souvent mal compris, donc mal appliqué. Chaque moment de la dissertation doit dépasser le précédent: le dernier moment (III) est le dépassement de l'opposition entre I et II. (Le chemin de la vérité vivante est le passage du vrai abstrait dans la négativité contingente, qui le nie apparemment mais le réalise réellement comme vérité).

B- Éléments

1-Présentation et formulation

Lisibilité graphique.

Lisibilité de la mise en page: les différents moments (« parties », introduction, conclusion...) sont séparées par une ligne au moins. Les paragraphes et transitions à l'intérieur des parties par un alinéa (« à la ligne »).

Orthographe (irréprochable: se relire). Se relire également pour supprimer formulations étourdies et éviter ainsi les honneurs du rapport. Les ajouts dans la marge sont proscrits: dans les copies de concours, ils ne sont pas lus. Il faut être concentré lors de la rédaction pour ne rien oublier.

Syntaxe (irréprochable). Se tenir dans le juste milieu entre laconisme simpliste et pédantisme amphigourique.

Style philosophique: Descartes l'a défini, en parlant des « idées claires et distinctes ».

2- Qu'est-ce qu'une introduction ?

Elle peut débiter par une citation pertinente, sans commentaire développé. Les références (citation + exploitation de la citation rapportée au problème) sont donc naturellement proscrites dans l'introduction.

Elle comporte trois moments, séparés par un alinéa:

- Un moment analytique: les termes importants du sujet.
- Un moment problématique: quel est LE problème posé par le sujet ? Il est donc inutile d'accumuler les questions: une seule -la bonne- suffit.
- Un moment programmatique: annonce légère et suggestive du plan. (« Tout d'abord... ensuite... enfin »). Il convient de soigner particulièrement les termes qui annoncent la troisième partie: ils suggèrent un renversement, une conversion de la réflexion vers la solution du problème, et doivent donc motiver la lecture.

3- Qu'est-ce qu'une conclusion ?

Elle peut débiter -ou finir- par une citation pertinente. Elle reprend l'idée finale, qui est la solution du problème posé. Elle le fait en termes moins « techniques », plus libres, plus sensibles, plus personnels au besoin.

4-Idées et concepts

Les concepts sont nécessaires dans une dissertation de culture générale, parce qu'ils fixent la réflexion. Mais il ne s'agit pas d'aller d'un concept à un autre.

Les idées et la dynamique réflexive: une idée n'est pas une opinion, la sienne ou celle d'autres. Une idée propose une cohérence intellectuelle, et permet à la réflexion d'avancer. Une opinion est arrêtée, une idée au contraire ouvre nécessairement sur une réflexion.

Exemples d'opinions vs idées:

Opinion: « Les hommes ne savent pas qui ils sont ».

Idée: Parce qu'ils s'interrogent sur eux-mêmes, les humains deviennent pour eux-mêmes des sujets d'interrogation.

Opinion: « L'étrange c'est ce qu'on ignore ».

Idée: L'étrangeté de l'autre, c'est qu'il est à la fois identique et différent de moi.

Opinion: « Les êtres humains naissent identiques mais ensuite se distinguent entre eux par leurs acquis ».

Idée: Être, pour un être humain, ce n'est pas un fait, mais avant tout une liberté.

Opinion: « Les criminels sont des monstres ».

Idée: Le criminel, dans son acte et non dans sa personne, se soustrait à l'humain (y compris à sa propre humanité).

Opinion: « Les idées mènent le monde ».

Idée: Les opinions sont nécessairement le résultat des conditions culturelles et historiques de leur circulation.

Voir et revoir ces exemples, et juger, par leur forme plus encore que par leur contenu, de la différence entre opinions et idées.

5-Organisation

Une dynamique organique: la dissertation n'est pas un « mécano »; elle ne juxtapose pas les idées. Deux moments, cependant, de stabilité réflexive: début de l'introduction et fin de III.

Toute interruption du mouvement réflexif est douloureuse. Pour cette raison, les quelques lignes au début de chaque partie, destinées, paraît-il, à présenter ce que l'on va dire, sont parfaitement inutiles. Les transitions (entre I et II et entre II et III) se font à la fin de I et II, par un alinéa supplémentaire.

Tout sujet comporte un pôle notionnel et un pôle problématique. Le plan doit toujours être construit sur le pôle problématique. Et pour les sujets-notions ? L'introduction les transforme en problème.

6-Culture

Références et exemples: les références se rapportent à des oeuvres, les exemples à des faits. Les exemples doivent être très rares et très précis, pour éviter les lieux communs.

Les citations sont toujours préférables aux références indirectes.

Il est nécessaire de citer les titres (soulignés) des oeuvres d'où les références et citations sont extraites.

Pertinence: les références doivent concerner le sujet et permettre au développement de progresser. Elles doivent toujours être rapportées, en quelques mots, aux termes mêmes du problème.

Les références doivent être de première main. On ne cite que les oeuvres classiques, bien connues. On ne recopie pas une page numérique.

Les références ni littéraires ni philosophiques sont très bienvenues: cinéma, musique, histoire, sciences, etc.

Les références littéraires (etc.) comportent un contenu conceptuel. Il doit être

dégagé et exploité en fonction du problème posé par le sujet.
Les références au cours et aux corrigés se font sans guillemets.

C- Mise en oeuvre

-[Choix du sujet] (Écricome)

-Analyse du sujet

-Analytique conceptuelle

-Effusion des idées

-Plan (organique du plan): les chiffres arabes désignent la chronologie de la composition du plan.

1-I

2-III

3-II

4-IA

5-IIIC

6-IIA

7-IIIA

8-IC

9-IIC

10-IB

11-IIB

12-IIIB

-Inclusion des références (pas avant).

-Préparation de la conclusion

-Préparation de l'introduction (rédaction de la problématique)

-[Contrôle de l'organisation] : repérage des hors-sujet

-Rédaction (concentrée)

-Relecture (lente et attentive)

(D- Le temps de la dissertation:

Analyse du sujet: pas moins de 20 minutes

Plan et inclusion des références: pas moins de 50 minutes

Rédaction et relecture: tendre vers 2h50, dont 10 minutes de relecture.)